

MINU

SCULES

LES LIVRES

DE TRÈS PETITS

FORMATS AU FIL DES SIÈCLES

UN SPECTACULAIRE VOYAGE AU CŒUR

DU TOUT PETIT À DÉGUSTER AVEC UN IMMENSE APPÉTIT

ET MÊME SANS MODÉRATION, POUR DÉCOUVRIR LES CRÉATEURS

LES PLUS TALENTUEUX ET DES BIJOUX GRAPHIQUES VIRTUOSES / MINUSCULES LES LIVRES

DE TRÈS PETITS FORMATS AU FIL DES SIÈCLES / UN SPECTACULAIRE VOYAGE AU CŒUR DU TOUT PETIT À DÉGUSTER AVEC

UN IMMENSE APPÉTIT ET MÊME SANS MODÉRATION, POUR DÉCOUVRIR LES CRÉATEURS LES PLUS TALENTUEUX ET DES BIJOUX GRAPHIQUES VIRTUOSES

COMMUNIQUÉ ET DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION JUSQU'AU 27 JUIN 2010

MUSÉE DE L'IMPRIMERIE

CONTACT : BERNADETTE MOGLIA TEL : 04 37 23 65 33 MAIL : BERNADETTE.MOGLIA@MAIRIE-LYON.FR

SPECTACULAIRE VOYAGE AU CŒUR DES MINUSCULES

Le Musée de l'imprimerie, Lyon, présente du 29 janvier au 27 juin 2010 un panorama des réalisations parmi les plus extraordinaires de la chaîne graphique : les livres de très petits formats.

Sous le titre **MINUSCULES**, les livres de très petits formats au fil des siècles, le Musée proposera près de quatre cents ouvrages, sélectionnés par le commissaire de l'exposition Myriam Basset, relieur et intervenante en reliure au Musée de l'imprimerie et Hélène-Sybille Beltran, chargée des expositions.

Ces livres proviennent des fonds du Musée de l'imprimerie, de la Bibliothèque municipale de Lyon, de prêteurs particuliers dont le grand collectionneur Hubert Silvain et de plusieurs relieurs européens. À ces ouvrages patrimoniaux et historiques s'ajouteront près de 100 ouvrages contemporains réalisés par les plasticiens ayant participé au concours de livres minuscules lancé par le Musée à l'occasion de l'exposition.

DEPUIS L'ANTIQUITÉ

Les livres de petits formats sont habituellement classés en fonction de leurs dimensions hors normes : 75 mm pour les minuscules, 25 mm pour les miniatures, 12,5 mm pour les microbes et 0,95 mm pour les records techniques.

Apparus dès l'antiquité, ils ont accompagné la naissance et l'essor de l'imprimerie et ont connu aux XVIII^e et XIX^e siècle un épisode particulièrement florissant, à travers toute l'Europe, la Grande-Bretagne et les États-Unis, donnant lieu à des collections exceptionnelles. L'une des plus visitées est celle de la reine Marie au Château de Windsor, elle tient dans une maison de poupée ; l'une des plus fameuses demeure celle de l'américain Arthur A. Houghton, dispersée par Christie en 1979.

Le collectionneur Hubert Silvain a prêté pour l'exposition une centaine de ses minuscules chefs-d'œuvre.

UN ÉPOUSTOUFLANT CATALOGUE DE SAVOIR-FAIRE

Au seizième siècle, les minuscules imprimés trouvent leur inspiration dans les sujets religieux. Ils s'en évadent rapidement au cours de siècles suivants, vers des thèmes plus légers, de l'anecdotique à l'érotique. Du fait de leurs dimensions inhabituelles, les minuscules ont été un défi pour l'illustrateur, le typographe et le relieur, qui ont eu à cœur de créer l'exception, autant dans la composition que dans les matériaux inattendus ou précieux. Tissus, bois, ivoire, or, nacre, écaille de tortue, pierres précieuses, ont fait des livres de petits formats de véritables bijoux.

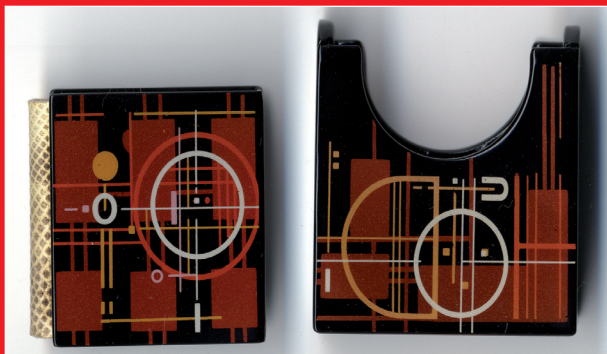
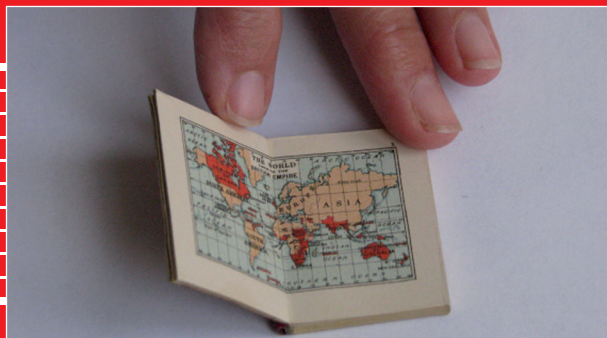
Les ouvrages présentés au fil de l'exposition ont été sélectionnés pour montrer la diversité des sujets abordés par les minuscules, mais aussi les prouesses techniques qui ont accompagné leur réalisation, du plus ancien au plus contemporain. Les ouvrages sélectionnés au concours attestent, pour leur part, de la créativité des plasticiens d'aujourd'hui, qui ont largement fait évoluer le genre avec les livres accordéons, les flips books, les livres découpés ou pliés, revêtus des reliures les plus inattendues.

UN RICHE PROGRAMME D'ACTIVITÉS AUTOUR DE LA RELIURE ET DE L'ILLUSTRATION

De très nombreuses activités enrichissent l'exposition du Musée de l'imprimerie : visites guidées, ateliers de reliure et de restauration sous la direction de Myriam Basset ; ateliers de calligraphie et d'enluminure avec Marie Gorrindo, calligraphe-enlumineur ; ateliers d'illustration avec Poppy Arnold, professeur de communication graphique.

Lundi 8 mars 2010 (18h15, Archives municipales de Lyon), Myriam Basset donnera une conférence sur les livres minuscules.

Un catalogue accompagnera l'exposition.



MINUSCULES,
LES LIVRES
DE TRÈS PETITS FORMATS
AU FIL DES SIÈCLES
29 JANVIER - 27 JUIN 2010

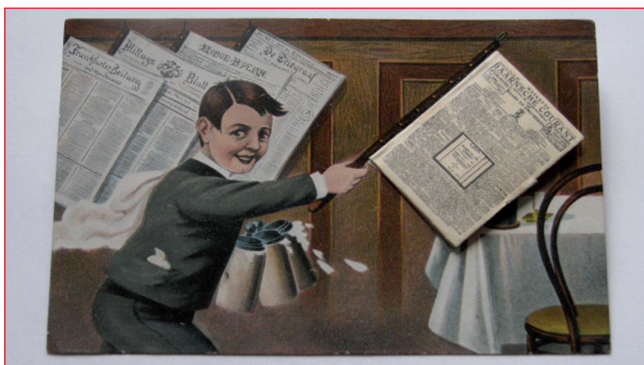
Du mercredi au dimanche inclus
de 9h30 à 12h et de 14h à 18h pour les individuels
Pour les groupes : également les lundis après-midi
et mardis, sur rendez-vous.

Musée de l'imprimerie | www.imprimerie.lyon.fr
13 rue de la Poulallerie - 69002 Lyon
Tel : 04 78 37 65 98 | mil@mairie-lyon.fr

CONTACT PRESSE : Bernadette Moglia
tel : 04 37 23 65 33
bernadette.moglia@mairie-lyon.fr

LA GRANDE HISTOIRE DES MINUSCULES

On trouve déjà des tablettes sumériennes de formats très réduits, ou des pierres égyptiennes de quelques millimètres couvertes d'écriture ; les scribes orientaux nous ont laissé des corans de petite taille, chefs-d'œuvre de virtuosité et de délicatesse. Mais c'est avec l'invention de l'imprimerie que le livre minuscule connaît son essor. Facile à emporter par l'écolier, le religieux, l'amateur ou le savant, il peut être consulté à tout moment de la journée.



UN JARDIN DES FLEURS DE 13 MILLIMÈTRES

Les premiers incunables minuscules sont des livres religieux ou d'heures et ils sont très rares. Le premier connu date de 1468, c'est le *Diurnale Moguntinum* (diurnal de Mayence) de Pierre Schoeffer, associé et successeur de Gutenberg, il mesurait 94 x 65 mm. Le vénitien Giunta a imprimé des livres d'heures dès 1506, Thielmann Kerver à Paris en 1514. Christophe Plantin, l'imprimeur franco-anversois, réalise en 1585 un *Calendrier grégorien* et en 1606 un *De Officiis* de Cicéron. En Europe et en Grande-Bretagne, au XVI^e et au XVII^e siècle, les livres minuscules mettent déjà à l'épreuve l'imprimerie naissante. À Londres, John Weever tire sur ses presses, entre 1601 et 1610, une minuscule *Vie du Christ* en vers ; à Sedan, Jean Jannon met à contribution sa police de caractères grecs, « la petite sédanoise », pour donner les *Œuvres d'Horace* (1627) et un *Nouveau Testament* (1628). De l'atelier de Jean Maire, à Leydes, en 1620, sortira *De consolatione philosophiae*, tandis qu'à Londres, en 1614, John Taylor imprime une bible pour enfants qui sera reprise aux siècles suivants. Mais c'est à Amsterdam que le plus petit des minuscules voit le jour, en 1673 : c'est le *Bloemhofje* ou *Jardin des fleurs*, imprimé par Benedikt Smidt en 1673. De format 13 x 9 mm, il demeurera pendant quelques centaines d'années le record mondial des petits formats.

DU LIVRE LESTE AU LIVRE DE VOYAGE

Au XVIII^e siècle, la production des minuscules s'envole à Londres comme à Paris. Dans la capitale anglaise, ce sont de ravissantes bibles enfantines ou des *Description de la célèbre cathédrale Saint Paul*. Au début de chaque ouvrage, une page manuscrite indique les noms des jeunes souscripteurs. C'est aussi à Londres, au XIX^e siècle, qu'apparaissent les premiers almanachs, dont la vogue se propage bientôt en Italie, Autriche, Allemagne, où Clemens Senefelder, un neveu du père de la lithographie, produit nombre d'almanachs minuscules par le procédé familial. En Allemagne, les livres circulaires dépliés connaissent un grand succès, ces « Schraub medaille » ont été largement utilisés à des fins politiques ou pour célébrer des événements nationaux.

En France, on imprima des almanachs de taille très réduite, moins de 25 mm. Certains étaient des recueils de chansons licencieuses, finement illustrées de planches gravées et arborant des titres accrocheurs tels *L'Amour et les Belles*, *Le Conseiller des Grâces*, *L'Après Galant*, *Le Petit Troubadour*. La plupart de ces ouvrages s'ornaient de reliures de maroquin rouge décorées de fleurs, d'oiseaux et d'emblèmes divers, leur taille varie entre 20 et 30 mm. D'autres se cachent à l'intérieur de véritables bijoux, comme *Le Bijou mignon des dames*.

À EN PERDRE LA VUE

Au XIX^e siècle, on produit des livres miniatures par milliers, notamment en Angleterre, où ils abordent tous les sujets dits « éducatifs » : les fleurs, les animaux, les voyages, les personnages célèbres, la géographie. La plupart du temps, ils sont présentés dans des bibliothèques miniatures créées pour les contenir. Les Britanniques ont le record de l'infiniment petit à cette époque, il n'est pas rare de trouver des ouvrages de 15 x 18 mm présentés dans de précieux écrins pourvus d'une loupe !

En France, la librairie Fournier publie à Paris *La bibliothèque portative du voyageur* (1802) ; la légende veut que Napoléon ait emporté quelques opuscules lors de ses campagnes. Parmi les minuscules les plus célèbres figurent une édition de La Rochefoucault (1827) et un Horace (1828), imprimés à Paris par Henri Didot aîné grâce à son procédé de polyamatype, permettant de multiplier les impressions. Quant au minuscule le plus « douloureux » de tous, c'est sans conteste la *Divine Comédie* qu'imprima en 1878 Salmin de Padoue, dans des caractères si microscopiques et si cassants que la vue de son compositeur en fut gravement affectée. Les États-Unis, pour leur part, connaissent eux aussi l'âge d'or du minuscule au XIX^e siècle et n'ont jamais abandonné ce type d'édition dont ils sont toujours des producteurs importants. Au cours du XX^e siècle, les livres miniatures sont également apparus comme instruments de propagande, dans l'Allemagne nazie comme en Union soviétique ou à Cuba.

Aujourd'hui, plusieurs livres prétendent au record de petitesse : un ouvrage de 0,95 mm dû aux Japonais, suivi de près par une édition russe de Tchekhov et une autre de Pouchkine, records battus par l'université de Vancouver dont les physiiciens ont offert en 2007 à un nombre infiniment petit de lecteurs un « nanotexte » de l'artiste Malcolm Douglas Chaplin : il mesure 0,07 mm x 0,10 mm !!



MYRIAM BASSET, RELIEUR : « LE LIVRE MINUSCULE EST PLUS QUE JAMAIS UNE CRÉATION D'EXCEPTION »

Commissaire de l'exposition MINUSCULES au Musée de l'imprimerie, Myriam Basset a été formée à Lyon chez Paul Carret, meilleur ouvrier de France. Elle passera son CAP en 1986. À Paris, elle suit les cours de Sün Évrard aux Ateliers d'arts appliqués du Vésinet, rencontre d'autres relieurs comme Carmencho Arreggi, dont elle apprécie l'immense générosité (toutes ses trouvailles sont à la portée du plus grand nombre sur son site *Out of binding*). Fondatrice en 1985 et animatrice de l'École du livre Jean Grolier, du nom du célèbre bibliophile lyonnais de la Renaissance, Myriam Basset a encadré de nombreux élèves. Elle présente en 1990 sa première exposition sur la reliure dite lyonnaise aux Archives municipales de Lyon, à la demande de la directrice de l'époque, Jeanne-Marie Dureau. En 1995, Myriam Basset fut lauréate du concours « métiers d'art en bibliothèque » lancé par le Ministère de la culture et la Chambre de la reliure. La technique qu'elle choisit ? La reliure dite « de Lyon » sur le manuscrit de l'abbé Duret, du fonds ancien de la Bibliothèque municipale de Lyon. À partir de là, Myriam Basset va devenir l'ambassadrice de cette reliure « de Lyon », qu'elle enseigne aujourd'hui dans le cadre de ses ateliers au Musée de l'imprimerie.

MYRIAM BASSET, POURQUOI VOUS ÊTES-VOUS INTÉRESSÉE AU LIVRE DE PETIT FORMAT ?

M.B. : il y a quelques années déjà, j'ai constaté que le métier de relieur était en train de se raréfier, voire de disparaître. Les bibliophiles sont moins nombreux et les gens qui veulent collectionner n'achètent pas de reliure parce que ce n'est pas un achat spectaculaire. J'ai alors cherché une idée susceptible de redonner une certaine vitalité à l'activité de relieur. Je venais de faire une exposition de reliure/sculpture et je me suis demandé si le livre ne pourrait pas figurer dans un tableau ou dans une sculpture. Avec mes élèves, nous avons alors rapidement compris que seul le livre minuscule collaborerait volontiers, par son format réduit, aux créations artistiques. Nous en avons cherché parmi les éditions contemporaines et nous avons été déçus. Nous avons trouvé des textes futiles (recettes de cuisine) et des reliures peu intéressantes. Nous avons alors décidé d'en réaliser par nous-mêmes.



QUELLE SONT LES DIFFÉRENCES ENTRE LES MINUSCULES D'HIER ET CEUX D'AUJOURD'HUI ?

M.B. : autrefois il fallait deux, voire trois corps de métier pour un livre minuscule : l'auteur, l'imprimeur et/ou éditeur-libraire, le relieur étant intégré à l'activité de l'éditeur. Aujourd'hui, le minuscule est la plupart du temps la création d'une seule personne qui écrit un texte, qui l'illustre, qui relie l'ouvrage. Le minuscule est une œuvre originale, c'est un livre d'artiste.



À QUELS MATÉRIAUX LES MINUSCULES FONT-ILS APPEL AUJOURD'HUI ?

M.B. : la reliure d'aujourd'hui n'a plus grand-chose de commun avec celle d'hier. Les décors ont changé : certains relieurs travaillent avec le bois, la céramique, le rhodoïde, le métal ; d'autres, comme Edgar Claes avec du polycarbonate décoré ; Sün Evrard, quant à elle, préfère s'adapter à l'ouvrage, utilisant tantôt le bois, tantôt le cuir. Avec le minuscule, le matériau n'est plus traité de la même façon : le cuir, par exemple, doit demeurer très mince, il ne s'agit plus de le coller sur une feuille de carton comme pour un format normal, mais sur du papier japon, et il faut souvent recommencer plusieurs fois parce que le petit format décuple la difficulté. Tous ces matériaux hors normes font que le livre minuscule tend vers l'objet bijou, vers l'exceptionnel.

LES FORMES SONT-ELLES ÉGALEMENT NOUVELLES ?

M.B. : les livres rouleaux et les livres accordéons existaient déjà par le passé, mais aujourd'hui les formes se sont libérées, on est sorti de la forme traditionnelle du livre. D'ailleurs ce sont les amateurs qui ont apporté le plus d'idées aux livres minuscules, justement parce qu'ils n'étaient pas prisonniers de cette tradition de la reliure classique. Et je dirais aussi souvent les femmes ! Dans notre métier, certaines ont eu la chance de ne pas être astreintes à la rentabilité, et de pouvoir réfléchir à d'autres pratiques, de prendre du recul sur la création.

QUEL A ÉTÉ VOTRE OBJECTIF EN ORGANISANT CETTE EXPOSITION AU MUSÉE DE L'IMPRIMERIE ?

M.B. : faire sortir les minuscules des bibliothèques, les montrer à un public le plus varié possible. L'aspect original de cette exposition, c'est qu'on expose une idée, pas une collection. J'espère que les visiteurs comprendront que le livre minuscule continue à vivre et à inspirer des artistes, et peut-être à vivifier le métier de la reliure.

UN CONCOURS LANCÉ À L'OCCASION DE L'EXPOSITION

Pour accompagner l'exposition consacrée aux livres de très petits formats, le Musée de l'imprimerie a organisé un concours ouvert à tous les plasticiens, sur le thème «Les lettres de l'alphabet». Il s'agissait, autour de ce thème, de laisser libre cours à son imagination tout en respectant le principe d'une reliure capable d'embellir et conserver le livre.

150 créateurs ont répondu à l'appel, 60 créations ont été retenues, parmi lesquelles 10 ouvrages remarquables pour leur originalité et leur perfection technique.

LES 10 ARTISTES DISTINGUÉS POUR LE « BEST OF » :

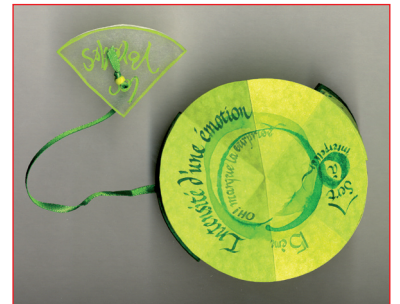
Gabriella Acremoni Poglianich



Malvina Agache et Antoine Duthoit



Emmanuelle Annic



Eléonora Bordoni



Françoise Buniazet



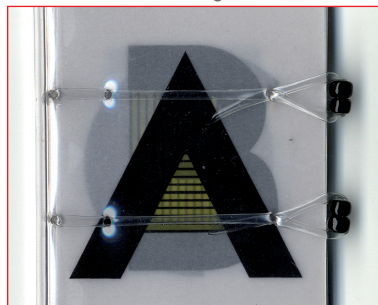
Claude Debras



Sun Evrard



Luisa Garin Ramondegui



Véronika Glombik-Mermoud



Clémentine Sourdis



IL EST POSSIBLE DE RETROUVER TOUS
LES CREATEURS DANS LE CATALOGUE
QUI ACCOMPAGNE L'EXPOSITION

REMERCIEMENTS

Des prêteurs institutionnels et privés, des relieurs collectionneurs ont accepté de prêter leurs trésors au Musée de l'imprimerie.

PRÊTEUR INSTITUTIONNEL

Bibliothèque municipale de Lyon

COLLECTIONNEURS PRIVÉS

Hubert Silvain
Michel Chomarat
René Ribes
Marie-Jo Echenay
Jacqueline Ponsot



RELIEURS COLLECTIONNEURS

Carmencho Arreggi
Myriam Basset
Edgar Claes
Sün Evrard
Alain Taral
et
Emmanuelle Annic
Claude Boisson
Annick Butré
Marie Charles
Marie-Dominique Choquet
Claude Debras
Godelieve Dupin de Saint Cyr
Alain Echenay
Huguette Faye
Lucienne et Roland Flandrois
Marie Pia Jousset
Sylvie Le Jannou
Jacqueline Moine
Marie Ouazana
Danielle Perroto
Marielle et Alain Pialat
Gabriella Poglianich Acremoni
Jacqueline Ponsot
Annie Prin
Monique Roy
Lori Sauer
Miyuki Shibazaki

AUTOUR DE L'EXPOSITION

CONFÉRENCE

Myriam Basset, relieur et commissaire de l'exposition, parlera des livres minuscules le **lundi 8 mars 2010** à 18h15, aux *Archives municipales de Lyon, 1 place des Archives Lyon 2e*. Entrée libre.

VISITES GUIDÉES POUR TOUS

Les dimanches de 15h à 16h :
les 7, 28 février, 14 et 28 mars, 11 avril, 13 juin 2010.

Les jeudis de 13h à 14h :
4 février, 4 mars, 8 avril 2010.

Tarif : 3 € + 3 € entrée (adultes) ; 3 € jusqu'à 26 ans

VISITE-ATELIER EN FAMILLE

Dimanche 30 mai 2010 de 10h à 12h
avec **Éléonore Litim**, graveur : histoire du papier et fabrication d'une feuille de papier recyclé, adultes : 6 € + 3 € d'entrée ; enfants : 6 €.

ATELIERS POUR ADULTES ET ADOLESCENTS

De 9h à 12h et de 14h à 17h

Avec **Myriam Basset**, relieur et commissaire de l'exposition
« **Mise en plis** » : réalisation d'un livre en faisant appel aux techniques de l'origami, 6 février ou 7 mars 2010, 39 € la journée.

« **Effets de papier** » : créer des papiers de rêve avec la technique du papier marbré, 7 février ou 6 mars 2010, 39 € la journée.

« **Restaurer un livre** » : travaux pratiques sur livres personnels, les 20 et 21 mars ou 29 et 30 mai 2010, 78 € le week-end.

Avec **Marie Gorrindo**, calligraphe-enlumineur
« **Des gris rehaussés de lumière** » : en référence au magnifique ouvrage du XV^e siècle *Le livre d'heures de Jeanne d'Évreux*, initiation à la technique de la grisaille, les 27 et 28 mars 2010, 78 € le week-end.

Avec **Poppy Arnold**, illustratrice et professeur de communication graphique

« **Feuilles en mouvement** » : folioscope ou flip book en anglais, réalisation d'un ensemble d'images animées par vos doigts, 5 ou 19 juin 2010, 39 € la journée.



AUTOUR DE L'EXPOSITION

ATELIERS POUR LES 6-8 ANS

«**Papier décoré**», avec **Myriam Basset**: créer des papiers décorés avec des revues, des ciseaux, des pinceaux, de la colle de farine et de la peinture.
Mercredi 3 février, mardi 13 avril de 9h30 à 11h30, 8 €.

ATELIERS POUR LES 8-13 ANS

«**Dans les petits papiers de Léo**», avec **Éléonore Litim**, graveur: les mains dans la pâte, fabriquer son papier.
Vendredi 19 février de 14h à 17h, 12 €.

«**Mini-livre en origami**», avec **Myriam Basset**, relieur: créer un livre minuscule par la technique des pliages, mardi 13 avril de 14h à 17h, 12 €.

SCOLAIRES

Visites guidées et ateliers autour de l'exposition sur réservation, renseignements au **04 37 23 65 43** les mardis, mercredis et jeudis de 9h à 12h et sur resa-mil@mairie-lyon.fr

NUIT DES MUSÉES

Les différents métiers de l'image et de l'imprimerie se réunissent autour de l'exposition MINUSCULES, samedi 15 mai 2010 de 18h à 23h, entrée libre.

MINUSCULES

LES LIVRES DE TRÈS PETITS FORMATS AU FIL DES SIÈCLES

Exposition jusqu'au 27 juin 2010

Du mercredi au dimanche inclus de 9h30 à 12h et de 14h à 17h,

Lundi après-midi et mardi uniquement pour les groupes sur réservation.

Musée de l'imprimerie

13 rue de la Poulallerie Lyon 2e (métro Cordeliers)

04 78 37 65 98

www.imprimerie.lyon.fr



En résonance avec l'exposition du Musée de l'imprimerie,

la médiathèque d'Écully proposera du 6 janvier au 27 février 2010

«QUAND LES MINUSCULES ENVAHISSENT LA MÉDIATHÈQUE»

Médiathèque d'Écully

1 avenue Édouard Aynard

tel: 04 72 18 10 02

mediatheque@ville-ecully.fr